

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

# INTER COM

Revue  
de la  
Famille  
Lasallienne

#300Lasalle

# Jeunes

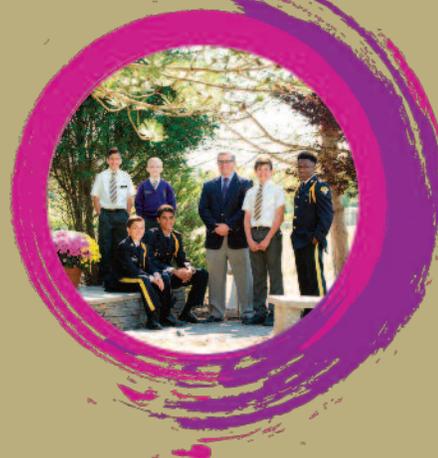
paroles et images

ISSN 2532-5434

151  
juin  
2018



Toutes les photographies et les textes d'Intercom N° 151 ont été prises par de Jeunes Lasalliens d'écoles et collèges de différents pays du monde



**Photo de couverture.** Conseil international des jeunes lasalliens (ICYL) de gauche à droite : Keane Palatino, Ed-Linddi Ong, Eleonora Munaretto, Frère Bako Aymard, Sarah Laitinen. Absent : Frère José Eliecer Muñoz Pérez



**Intercom 151 - juin 2018.** Frères des Écoles Chrétiennes – Revue de la Famille Lasallienne.

Directeur de la publication : F. Alexánder González FSC [agonzalez@lasalle.org](mailto:agonzalez@lasalle.org) |

Rédacteur en chef : Ilaria Iadaluca [iadaluca@lasalle.org](mailto:iadaluca@lasalle.org) |

Designer : Luigi Cerchi [icerchi@lasalle.org](mailto:icerchi@lasalle.org) | Couverture : Fabio Parente [fparente@lasalle.org](mailto:fparente@lasalle.org) |

Envoyer des articles : [comunicazione@lasalle.org](mailto:comunicazione@lasalle.org) |

Frères des Écoles Chrétiennes – Rome - Service Communication et Technologie |

[www.lasalle.org](http://www.lasalle.org) | Facebook: [www.fb.com/lasalleorg](http://www.fb.com/lasalleorg) - Twitter: @lasalleorg -

Instagram: lasalleorg



CASA GENERALIZIA

#SomosLaSalle | #WeAreLaSalle | #NousSommesLaSalle

Et qu'est-ce qu'il fait là cet espace vide ? C'est pour vous ! Il symbolise la possibilité que vous avez d'écrire dans tous les médias de lasalle.org. Notre richesse en tant que communauté internationale est dans la diversité que nous pouvons partager à travers le papier et les pixels. Et vous, qu'est-ce que vous voulez partager ?



Vous avez en main ou sur votre écran une édition particulière de notre magazine. Dans ce numéro les jeunes prennent l'initiative à travers la parole et la photographie. Ce sont eux qui nous expriment leurs espoirs et leurs peurs. C'est une édition à lire lentement et à observer attentivement. Ce sont les jeunes qui nous confrontent et nous encouragent.

Et pendant ces mois qui renouvellent notre esprit avec enthousiasme pour la commémoration du 300<sup>e</sup> anniversaire de la mort de notre Fondateur, profitons de l'occasion que cette célébration nous offre pour stimuler nos cœurs, notre engagement et notre vie qui grâce à notre beau charisme éducatif reste toujours jeune malgré le passage du temps.

Et à propos, avez-vous déjà écouté, chanté et dansé la chanson #300LaSalle ? Si vous ne l'avez pas encore fait, nous vous invitons à regarder la vidéo sur le lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=DMYAAX8LWfs>

Vive Jésus dans nos cœurs ! À jamais !

Frère Alexander Gonzalez, FSC

Secrétaire - Coordinateur du Service des Communications et de la Technologie.  
Maison Généralice - Rome



## **Voir la beauté dans l'ordinaire.**

Le jeepney est le véhicule utilitaire icône le plus utilisé aux Philippines. Malgré sa mauvaise réputation due à la fumée qu'il dégage (laquelle contribue à la pollution du pays) et à son inefficacité pour la circulation aux Philippines, le jeepney est considéré comme faisant partie du patrimoine national parce qu'il représente la beauté, le sens de l'adaptation et la culture colorée du pays. La jeunesse philippine semble dédaigner la beauté et la diversité des Philippines, malgré son apparence bruyante et superficielle. Dans le penchant des jeunes pour la mode, il a pour but de montrer la beauté de ce qui est ordinaire.

**Danish Fernandez**

**18 ans**

**Manille, Philippines**

De La Salle University



## **FRATERNITÉ SANS FRONTIÈRES : UN RÊVE QUE NOUS SOUHAITONS VOIR SE RÉALISER**

*Chers responsables religieux du monde entier,*

*Nous sommes Anca et Andreea, élèves du Lycée technique « Saint Jean-Baptiste de La Salle » de Pildești, en Roumanie, et nous sommes heureuses de vous envoyer cette lettre ouverte par laquelle nous voulons vous sensibiliser à une valeur que nous, lasalliennes, considérons importante : la fraternité.*

*Nous vivons dans un monde où, chaque jour, nous assaillent des nouvelles présentant l'image d'une société marquée par la souffrance, l'incompréhension, la désunion et où les acteurs principaux sont tous des êtres humains, fils et filles du même Dieu que nous nommons notre Père. Cette image nous attriste mais ne nous décourage pas. Nous rêvons d'un monde dans lequel chaque jeune aura l'opportunité d'expérimenter que la différence de race, d'ethnie et de religion n'est pas un obstacle pour faire l'expérience de la fraternité et en vivre.*

*Nous en appelons avec confiance à votre sagesse, équilibre, influence et pouvoir de persuasion sur les membres de ces religions et confessions à la tête desquelles vous êtes en cette année de grâce 2017, et nous vous demandons de nous aider pour que notre message prenne vie et devienne réalité. Il est temps que la valeur de la fraternité soit vécue avec plus de conviction par tous les hommes et femmes, indépendamment de leur race, ethnie ou religion. Nous sommes convaincues que le monde peut être une grande famille où la fraternité est considérée comme la pierre angulaire de la société humaine qui soutient tout l'édifice de la race humaine.*

*Un dicton latin dit : **Exempla trahunt**. Il est important que vous, chefs religieux, vous vous unissiez, collaboriez plus intensément entre vous et promouviez la bonne entente, la tolérance, l'acceptation, le respect réciproque et l'amour du prochain entre les membres de vos religions et confessions. Les gens ont besoin, plus que jamais, de leaders crédibles, prêts à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour représenter avec réussite leurs désirs et intentions. Vous êtes le moteur qui entraîne le monde entier qui a le pouvoir de bouger et mobiliser les âmes. N'affaiblissez pas ce pouvoir qui est entre vos mains, mais faites-lui porter du fruit.*

*Nous ne pouvons pas ignorer une réalité douloureuse de notre époque : l'immigration. À cause de la guerre de plus en plus de personnes quittent leur foyer, leur famille, leur pays et vont vers l'inconnu, vers « la terre promise ». Beaucoup meurent en essayant de trouver un lieu plus calme et une vie meilleure, ne trouvant que des barrières créées par les mentalités, la race, la religion, l'égoïsme. En votre qualité de chefs religieux, nous vous demandons de chercher les moyens les plus*

ROUMANIENNE



*significatifs et les plus persuasifs d'aider tous les hommes et toutes les femmes à être plus tolérants, à s'accepter les uns les autres et à se considérer fils d'un même Père afin qu'ainsi, ils ne soient pas obligés de quitter leur patrie.*

*Brisez ces barrières érigées entre vous et aidez les autres à transformer ces barrières en accolades, en bénédictions, en rapprochement et en « mains tendues » pour aider les autres.*

*Avec notre appréciation et gratitude,*

**Anca et Andreea**

Lycée technique "Sfântul Ioan de La Salle" - Roumanie, Pildești

# Service de Pastorale du District de La Salle Brésil-Chili

Chaque année, des jeunes de la Pastorale des Jeunes du District Brésil-Chili ont quelques semaines de formation dans différents domaines. Nous allons ensuite dans des communautés vulnérables et là nous partageons la vie avec les enfants, les jeunes et les adultes. C'est la vie qui nous invite à partager, à grandir en tant qu'êtres humains et à faire de l'Évangile un lieu réel, plein de service et de bonheur.



MISSÃO  
VEM  
SALISTA

## **Lettre ouverte aux dirigeants du monde**



*Chers dirigeants du monde,*

*vous êtes les personnes que nous avons choisies pour nous représenter, tant au pays qu'à l'étranger, vous avez donc l'obligation envers les citoyens que vous représentez de résoudre non seulement les problèmes de nos pays, mais aussi ceux de notre génération.*

*Aujourd'hui, nous sommes confrontés en tant que collectif à de nombreux problèmes, dont le plus grave est le haut pourcentage de cas de dépression parmi les jeunes à cause des attentes stressantes que l'éducation et les médias sociaux font peser sur leurs épaules, étant donné qu'aujourd'hui quelques lettres ou chiffres sur une page peuvent facilement définir la valeur d'une personne.*

*Cette pression externe n'a cessé d'augmenter au fil des ans à cause de l'intensification de la mondialisation, du poids de plus en plus lourd des études et des attentes qui s'ensuivent d'avoir du succès dans la vie.*

*Comment pouvons-nous accepter que toutes les 100 minutes, un adolescent se suicide? Comment pouvons-nous accepter que le suicide soit la troisième cause*

La Salle

SINGAPOUR

LEAD

*de décès chez les jeunes entre 15 et 24 ans ? Comment pouvons-nous accepter que seulement 30% des adolescents qui souffrent de dépression reçoivent un traitement ? Autrement dit, comment pouvons-nous accepter que notre avenir soit écrasé sous le poids de l'ambition?*

*Je me rends compte que cette question semble insignifiante face à des questions claironnées telles que le réchauffement climatique et la surpopulation, mais il est néanmoins impératif que des dirigeants comme vous abordent cette question car la jeunesse représente de toute évidence le fondement de l'avenir et la voie vers de meilleurs lendemains.*

*Je crois que la meilleure façon d'aborder un problème d'une telle ampleur, qui s'est propagé de manière virulente dans la société, c'est de s'attaquer à sa cause, à savoir la pression sociale dont nous avons parlé, qui est universelle et non pas limitée selon la classe, la race, le sexe ou la croyance. Pour vraiment aider les jeunes aujourd'hui, je vous en supplie, en tant que dirigeants mondiaux, abordez cette question de manière positive et en prenant des initiatives. S'il vous plaît, soutenez-nous à travers vos juridictions respectives et assurez-vous de notre engagement dans vos efforts. Ce n'est que grâce à l'apport des personnes concernées que vous pourrez résoudre cette question cruciale.*

*Avec nos respectueuses salutations,*

**James Ongkauko**

St. Joseph's Institution, Singapour

Un ballon, des amis et l'imagination : le paradis d'un enfant de la vieille école.

Un écran, internet et un siège confortable : le passe-temps d'un enfant moderne.

Depuis son intégration dans la société moderne, la technologie a volé l'enfance dont tout jeune a besoin. Malheureusement, les parents ne semblent pas être conscients de cette menace qui prend leurs enfants en otage.

Une enfance véritable, c'est de jouer dans la boue, les pieds nus et les genoux écorchés. C'est l'expérience de tomber et de se relever aussitôt pour achever le jeu. Ce sont les expériences qui nous forment. Le souvenir que nous en gardons forgera ce qu'il y aura de meilleur en nous.

***Texte de :***

**Raymond Irani**

18 ans - Jdeideh, Liban

**Yara Ayoub**

18 ans - Ain el Remmeneh, Liban

***Photo de :***

**Hani Salem**

17 ans

Collège Notre Dame, Furn el Chebbak





## Le volontariat comme expérience de vie

**Lettre ouverte à tous ceux qui, quand vous prononcez le mot « volontariat », vous regardent d'un air perplexe et quelque peu peiné**

Je m'appelle Lidia et cela fait neuf ans que j'ai décidé de consacrer une partie de ma jeunesse au volontariat. Ma première grande expérience, celle qui m'a lancée sur ce chemin, fut d'être monitrice des scouts de mon école. Là, j'ai appris à aimer la nature, l'importance de travailler en équipe, de suivre consciemment une ligne pédagogique de travail, mais j'ai surtout appris à jouer, chanter, prier, danser et à apprécier les personnes qui m'entouraient et les moments vécus avec elles.

J'ai fait un pas de plus et je suis entrée chez les Jeunes de La Salle en Catalogne. Là, j'ai développé mon activité de volontariat en faisant partie du Conseil des jeunes. Nous avons passé bien des nuits à organiser de nouvelles rencontres pour les enfants et les moniteurs, à imaginer de nouvelles formes d'organisation, à mettre à jour nos réseaux sociaux, à écouter et aider les groupes de La Salle... pour aplanir autant que possible le chemin de ceux qui nous ont suivis.

J'ai aussi été volontaire de l'ONG **Proyde**. Huit d'entre nous ont décidé d'aller au Guatemala et de faire de notre mieux pour aider dans tout ce qui était nécessaire. Ce que nous ne pouvions pas imaginer, c'est que les personnes qui étaient là nous apprendraient tant de choses. Nous avons appris de nouvelles visions du monde, nous avons connu un mode de vie totalement différent du nôtre, nous avons appris que la voix du peuple vaut de l'or et nous avons rencontré le bonheur le plus beau et le plus pur au monde.

Comment une expérience si positive aurait pu ne pas me donner l'envie de faire plus de volontariat ? C'est ainsi que, valise en main, mon époux et moi avons décidé d'allonger d'un an notre volontariat dans le cadre du programme **Lasallians volunteers** aux États-Unis. Aujourd'hui, me voici à Rhode Island, vivant en communauté avec un Frère et trois autres volontaires. Tous les jours, j'aide des jeunes qui ont des difficultés à vivre au quotidien. Je grandis, j'apprends, j'apprécie et je vis La Salle.

Maintenant vous savez pourquoi je suis volontaire, vous savez tout ce qui m'a fait devenir la personne que je suis aujourd'hui. J'ai décidé de faire du volontariat la partie la plus importante de ma jeunesse. Cette petite partie de moi qui grandit et donne, croît et donne aux autres rien que pour voir leur immense bonheur. Quand on me demande ce que sera mon avenir à La Salle, je ferme les yeux et je pense à tous les jeunes que j'ai eu la chance de connaître grâce à tous ces volontaires. Ils croient et vivent le message du fondateur intérieurement et le font connaître à ceux qui les entourent.

**Lidia Carreras Ochoa**

Fundació Comtal, Barcelona, España

# ARLEP

Cela fait 26 ans que je vis dans un grand village appelé Paterna (Valence), auquel je suis liée par le hasard de la vie, toute ma famille étant de Cuenca. J'ai grandi dans le village. Je me souviendrai toujours de mon enfance, quand je descendais le soir avec ma grand-mère pour jouer avec une corde à sauter ou glisser sur le tobogan. Ou quand j'ai appris à faire du vélo ... Je me rappelle aussi du parc où j'allais, toute petite, jouer aux gendarmes et aux voleurs...



Tous ces souvenirs que j'ai de mon enfance se transforment maintenant en tristesse. Avant nous étions heureux avec un bout de corde, alors que maintenant il faut l'abandonner pour recourir à la technologie. Ce parc où j'allais enfant s'est transformé aujourd'hui en un foyer de drogues et d'alcool, et personne n'y va plus si ce n'est dans un but bien précis. Je me souviens aussi que quand j'étais petite je donnais de la valeur à une pièce de 5 pesetas, alors que maintenant il faut demander des emprunts pour savoir ce qu'est l'argent.

Ce qui était public devient privé car maintenant l'accès est « limité ».

Le combat d'aujourd'hui appartient aux jeunes qui doivent briser la glace qui les empêche d'aller de l'avant et faire place à l'espérance. Sans cette espérance, ils ne pourront pas comprendre le présent, ni se préparer pour l'avenir.

Tout ce parcours, nous pouvons le vivre comme une mort. Habituellement, avant de mourir une personne tombe malade, c'est-à-dire que tout ce qui était bon, tout ce que l'on vivait avec joie, change et devient mauvais. La mort signifie la coupure de la vie actuelle pour une vie nouvelle, c'est-à-dire, un conflit d'âges entre ce qui était et ce qui est. Et, enfin, nous devons recevoir l'héritage.

Et nous pouvons nous demander : Qu'avons-nous en héritage ? Ni plus ni moins que ce que nos « aînés » nous ont laissé, eux qui ont été jeunes autrefois et qui ont travaillé pour que cet héritage soit ce qu'il est.

C'est pourquoi cette lettre s'adresse aux chefs politiques. Ils détiennent le pouvoir de changer le monde, mais c'est les jeunes qui doivent l'avoir. Eux représentent le passé, les jeunes le présent et l'avenir. Si nous élevons des jeunes responsables, solidaires, justes, pleins d'espérance, nous n'aurons pas besoin de chercher des adultes engagés dans la société, parce que ce sera ces jeunes qui prendront les rênes pour diriger la société.

Heureusement, nous avons des jeunes qui laissent de côté ce qu'on « attend » qu'ils fassent, et ce, grâce à l'éducation et à toutes ces personnes qui les accompagnent dans leurs parcours personnels. La famille, l'école, leur groupe d'amis, les loisirs éducatifs... nous faisons tous partie de l'éducation intégrale de ces jeunes que nous voulons voir demain prendre les commandes et s'embarquer vers un monde meilleur.

**Cristina Cambronero Cerrillo**  
La Salle Paterna (Valencia), España

# **Tout ce que tu penses et désires est en toi**

Nous avons intitulé cette photographie, de manière suggestive, **Tout ce que tu penses et désires est en toi**. Elle représente un adolescent préoccupé par son avenir, conscient du fait qu'il lui appartient de prendre l'initiative de son développement humain, professionnel et spirituel, sans trop attendre des autres.

## **Raluca-Maria Mîrt**

**15 ans**

**Pîldesti, Roumanie**

Liceul Tehnologic "Sfantul Ioan De La Salle"





Nicholas Manning



Thomas Dunia

*Responsables religieux,*

*Nés dans une famille catholique et méthodiste, les « Je vous salue Marie » et « Notre Père » résonnaient dans nos esprits depuis notre plus jeune âge. Les écoles de la Bible occupaient nos étés et la classe de religion suivait l'office du dimanche.*

*Pendant toute notre enfance, nous étions silencieux à l'église alors que les autres proclamaient leur foi au « Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre », nous demandant sincèrement si nous pouvions*

*nous joindre à eux dans cette proclamation. Jésus et les autres figures chrétiennes étaient devant nous chaque dimanche à l'église et nous restions perplexes quant à la véritable nature de ces routines religieuses.*

*Ce questionnement alla de pair avec l'accès à la technologie et la tentation d'en apprendre davantage sur le monde. Avec ce désir de cultiver notre curiosité est venu le besoin de nous étudier et évaluer du point de vue spirituel et de voir à quel point nos croyances intimes s'accordaient à nos nouvelles découvertes.*

*Ainsi, un monde de religion et de spiritualité se révéla bien plus grand et diversifié que celui auquel nous avons été exposés à l'école de la Bible.*

*La technologie nous donne une satisfaction immédiate et nous attendons une satisfaction immédiate de notre vie de foi. Nous allons à l'extérieur vers les distractions d'internet, plutôt que de nous centrer sur ce qui est le plus important : « l'intérieur ». Nous acceptons comme allant de soi un parcours spirituel qui ne peut sans doute pas être complètement accompli en cette vie, tout en essayant de le faire rapidement grâce à notre recherche.*

*C'est pour cela que l'origine de notre nouvelle classification religieuse – inexistante – est mise en évidence. Nous sommes donc irrémédiablement coincés dans une impasse spirituelle, dépassés par le nombre des systèmes de croyance et la façon de nous immerger dans leurs vérités. Que nous puissions ou non nous fixer sur l'un de ces systèmes, nous l'ignorons ; nous en sommes empêchés par la pensée que nous ne pouvons trouver notre harmonie que dans la foi à laquelle nous avons tourné le dos.*

*Ce sont les combats que nous affrontons aujourd'hui ; et vous pouvez aider !*

*Comme Jésus provoquant les chefs religieux de son époque à être vrais, les jeunes aujourd'hui désirent des chefs qui font ce qu'ils disent. Nous voulons que vous soyez compatissants, patients et compréhensifs quand nous nous égarons, que nous sommes en désaccord et nous débattons avec notre foi. Nous voulons que vous inspiriez, encouragez et partagez tous les moments de joie de notre parcours de foi. Soyez, nous vous en prions, les modèles que vous êtes appelés à être et comme le dit le Saint Père « plus vous êtes puissants, plus vos actions auront un impact sur les gens, plus vous êtes tenus d'agir humblement, sans laisser personne à la traîne. »*

*Avec nos sentiments les meilleurs,*

**Nicholas Manning et Thomas Dunia**

Terminales de St. Joseph's Collegiate Institute  
(Buffalo, New York, USA, RELAN)



*Chères personnalités et puissants de ce monde :*

*Nous représentons le mouvement des Jeunes lasalliens de Rome, mais nous parlons au nom de tous les jeunes du monde. Par cette lettre, nous voulons unir nos faibles voix dans l'espoir de pouvoir former une chorale. Être jeune, être en Europe ou ailleurs, c'est compliqué. La société contemporaine suscite des besoins dans notre génération et pose des problèmes que les générations précédentes n'ont pas connus. Nous sommes des navigateurs*

*inexpérimentés dans un océan de frontières inconnues. Personne ne nous a jamais appris à gouverner le bateau dans lequel nous sommes, personne ne nous a jamais dit comment et quand choisir où aller.*

*Nous sommes en Italie, pays riche et développé. Dans notre situation, comme dans celle des pays similaires, il y a tellement de possibilités et pas besoin de choisir. Le résultat ? De la confusion. Est-ce juste que lorsque nous faisons nos achats quotidiens de matériel on ne nous demande pas pourquoi ? Est-ce juste d'oublier notre passé, et parfois notre présent, seulement à cause de l'avenir ? Nous sommes convaincus que les fondements du futur sont dans le présent. Un jour arrivera où nous devons décider si nous voulons laisser une marque de valeur ou juste une ombre indistincte de nos vies. Nous devons construire la base de ce choix maintenant, au présent.*

*Chers Messieurs, sachez que beaucoup de nos pairs ont l'habitude de trouver « normal » tout ce qu'ils voient dans les nouvelles quand ils les regardent. Nous nous y sommes vraiment tous habitués. Mais ce n'est pas juste. Ce n'est pas juste d'être habitué à l'indifférence. Ce n'est pas bien de rentrer chez soi pour trouver de la nourriture chaude et des visages amicaux et ne pas savoir, ou faire semblant de ne pas voir des gens cracher du sang pour un morceau de pain. Ce n'est pas juste que des personnes, y compris nous-mêmes, vivent dans le bonheur et la richesse en marchant sur des cadavres d'enfants esclaves, qu'ils en soient conscients ou non. Ces enfants dont la lumière de leurs yeux est maintenant éteinte, des enfants transformés en machines.*

*Nous faisons appel à vous et au reste du monde, pour vous dire de sortir de cette mer d'indifférence, car après tout, nous tous, nous pouvons naviguer sur notre bateau sans perdre le cap malgré la tempête. Nous voulons réveiller une jeunesse passive et indifférente. Nous voulons être les messagers d'une bataille possible. Tout simplement parce que nous jugeons que c'est possible, nous vous demandons de nous écouter et de nous aider en portant nos mains et notre voix là où nous ne pouvons pas arriver, en aidant à éliminer les barrières qui divisent les personnes pour construire des merveilles d'une beauté inimaginable. Antoine de Saint-Exupéry a déclaré : « Tous les adultes étaient avant tout des enfants. » Mais vous souvenez-vous encore du monde dont vous rêviez avec vos yeux d'enfants ?*

**Jeunes Lasalliens**

San Giuseppe de Merode, Rome

Que signifie aimer vraiment ? Comment un simple être humain peut-il abandonner l'obscurité de ses limites et accéder à une nouvelle lumière ? Nous, nous l'ignorons. Mais, si jamais on trouve la réponse ce sera certainement qu'elle nous aura été susurrée par tous ces cœurs qui œuvrent sans relâche à bâtir la fraternité. Des cœurs qui vivent intensément chaque moment de leur vie. Nous avons besoin de rencontrer des personnes ayant un tel cœur, comme ces enfants de Scampia, les yeux toujours brillants malgré la sombre indifférence de notre société. Espérons qu'un jour nous serons enfin capables d'allumer de ce feu notre monde. Le feu de la paix.



# Mouvement des Jeunes Lasalliens. Collège San Giuseppe De Merode

Rome, Italie



Aux dirigeants de tous pays,



Voyez aujourd'hui notre monde s'essouffler de sa course effrénée contre le temps, contemplez de vos terrasses et balcons la détresse d'un système épuisé. Être un adolescent en occident aujourd'hui c'est changer avec le monde et se mouvoir vers un futur qui sera bien sombre si les crises qui nous accablent s'aggravent. Cerné par des États guides qui dictent notre vie, l'éternelle bannière étoilée aujourd'hui laisse place à l'influence d'autres étoiles mais jaunes noyées de rouge.

Dans ce monde d'instabilités quatre crises prévalent selon moi, la crise sociale, la crise environnementale, la crise politique et la crise économique. Les quatre sont liées mais commençons par la première. Par la fenêtre médiatique qu'un jeune occidental peut avoir sur le monde, la première chose que l'on voit se sont les inégalités, la violence et l'injustice. Mon discours reste celui d'un jeune idéaliste en raison de son âge. Mais je pense que même si tous les Hommes ne sont pas égaux par nature et que la raison appelle à voir la réalité des différences imposées dès la naissance, vouloir tendre vers une égalité entre tous reste possible et cela paraît évident pour un jeune français façonné par les valeurs de son pays. Les inégalités sont dans notre commune comme en Afrique, au Brésil ou dans les rues de Shanghai. Outre les médias c'est aussi le contact direct qui peut déclencher une prise de conscience sur la réalité, durant mon collège et mon lycée, j'ai eu la chance dans le cadre scolaire de voyager dans plusieurs pays, dont la Chine. Le contraste violent entre la misère et la pointe de la technologie est saisissant. J'ai le souvenir de traverser d'indigentes ruelles de monter quelques marches et de voir sous un ciel bleu la Shanghai Tower. Au centre de cette crise sociale la responsabilité des médias de masse est indéniable. Je pense me rapprocher de la réalité si je dis que pour la majorité des Hommes le but d'une vie est le bonheur. Mais ce qui différencie les hommes entre eux, c'est le moyen par lequel ils peuvent accéder à ce but. Beaucoup veulent du pouvoir, de l'argent, certains veulent des relations humaines, tisser des liens d'amitié, d'autres veulent la santé ou un foyer. Le problème aujourd'hui c'est que les hommes n'ont pu qu'assister impuissants à la naissance d'un marché de leurs désirs et de la fausse idée d'un achat du bonheur. Un exemple unanimement reconnu est celui de l'immigration, au Gabon certains foyers n'ont pas accès à l'eau courante mais à la télévision française... À partir du moment où notre « idéal » incarné par la publicité, devient la réalité du quotidien européen pour ses individus il est aisé de comprendre leur nécessité à s'arracher de la misère.

Un autre sujet me tient à cœur, la démocratie. Notre génération n'a pas connu la libération en 1945, les Trente Glorieuses, Mai 68 ou la chute du mur de Berlin en 1989. Ce que connaît notre génération c'est le terrorisme, l'incertitude politique dans les pays d'occident tiraillés entre unionisme, régionalisme ou nationalisme, l'inattaquable chômage plombant les consciences entre autres... Notre système

politique paraîtrait donc aujourd'hui responsable de nombreux maux et sa remise en cause n'est pas interdite. Je ne m'attarderai pas sur la crise environnementale et la crise économique, je pense que l'une et l'autre sont évidentes pour tous.

Après un bilan globalement désastreux du monde actuel, je veux souligner les espoirs inébranlables et l'inextinguible envie de la découverte du système idoine pour notre société. Être européen est une grande chance selon moi, le socle culturel partagé par nos pays est très fort. Et je pense sincèrement qu'aimer sa nation, sa culture, vraiment, permet de comprendre et de respecter les nations étrangères. Ainsi de découvrir un amour christique derrière un amour national. Différentes choses me semblent manquer à l'Union Européenne aujourd'hui et notamment une adhésion des européens. Je pense que nous avons des difficultés pour nous identifier à cette union économique qui pourrait être plus que simplement cela. Si une figure reconnue par la majorité des européens pouvait représenter diplomatiquement l'Union, peut être pourrions-nous aspirer à créer alors les États-Unis d'Europe. À l'image de la Reine Elizabeth II au Royaume-Uni, un individu non élu et avec peu de pouvoir décisionnel mais naturellement reconnu pourrait siéger à la tête de l'Europe. Je pense par exemple au Pape François, un homme écouté et respecté dans le monde. Il serait porteur d'un message de tolérance et de sagesse et siérait parfaitement au socle culturel européen. En reconnaissant vraiment l'appartenance traditionnelle et culturelle à la religion peut être que la désuétude de certaines valeurs catholiques pourrait disparaître au profit d'un engouement général pour une solidarité humaine et quotidienne. Car aujourd'hui les citations solidaires des plus grands altruistes de notre Histoire loin d'être des aphorismes pour tous, s'avèrent même parfois oubliées de beaucoup. En effet la solidarité est devenue pour trop de gens un concept chimérique utilisé sur les affiches dans les arrêts de bus, dans les publicités avant le journal télévisé de 20h00 ou dans les films primés au festival de Cannes. C'est pour cette raison, que l'éducation, qui transmet des valeurs fondamentales, comme la solidarité, l'humanité, l'altruisme, la fraternité est importante, pour que cette solidarité reprenne du sens pour tous et que des individualités servent l'humanité. L'idée du Pape à la tête de l'Europe n'est pas arrêtée pour moi, la difficulté de réforme de la religion catholique amène plusieurs questionnements : La religion doit-elle s'adapter à la société ? La société doit-elle s'adapter à la religion ? Est-ce le déclin définitif du catholicisme en Europe ?

Il est certain que le temps donnera une réponse, mais attendre passif n'est certainement pas une solution ! Alors débarrassons-nous de nos bâts qui se nomment fatalisme, pessimisme et obscurantisme, rêvons pour demain en contemplant hier ! Jeunesse du monde, que vous ayez 10 ou 77 ans attachez vous à votre esprit de nouveauté, d'amour de la beauté et surtout de l'humanité !

**Léonard Chanoni**

élève de terminale au Likès La Salle à Quimper, France

A child wearing a red jacket is climbing a blue metal frame with thick black ropes. The child's hands are visible, gripping the ropes. The background shows a brick wall and some greenery.

Écrit par des élèves de quatrième de l'Académie De Marillac de San Francisco, Californie, du District de San Francisco New Orleans, Région Lasallienne d'Amérique du Nord. De Marillac s'adresse à des élèves démunis dans un quartier en proie à la pauvreté, aux gangs, à la drogue et à la violence.

Lève-toi.

Peins l'image de nos jours dans les cieux  
pour que nous puissions voir ce qui nous attend.

L'univers est infini.  
Un nœud sans fin.  
Une corde d'argent étroitement nouée.

La toile ne cesse de s'étendre.  
Les artistes n'ont pas encore fini celle-ci.

Je suis cette ombre que vous ne remarquez jamais,  
celle que vous ne voyez jamais.

J'irai à travers les champs et les montagnes ;  
je traverserai les rivières et les rues  
pour trouver ma destination magique.

Ici : un seul réverbère  
éclairant tout le quartier.  
Une flamme à l'énergie sans fin.  
Une force qui nous pousse vers l'avant  
pour poursuivre nos objectifs.

Les fleurs cachées éclosent pour montrer  
qu'un jour, nous aussi, nous nous épanouirons  
en quelque chose de vraiment beau.

Ma vie est un soleil irisé de couleurs.  
Je suis un labyrinthe, déroutant et irritant.  
Je suis la lune qui luit dans la nuit.  
Je suis une autre pièce du précieux puzzle.

Un grain de sable parmi des millions  
attendant son heure  
pour devenir plus que ce qu'il est.

Une bougie attendant qu'on l'allume  
Une montagne perçant ses frontières.

Je cherche ma lumière.  
J'ai besoin de dire mon histoire.  
De faire la différence.

Toi et moi sommes nés pour nous lever

<https://www.youtube.com/watch?v=y7QXdPNRQAY&feature=youtu.be>

A young boy with dark hair, wearing a red jacket, is climbing a rope structure. He is looking upwards with a smile. The structure consists of thick, dark ropes connected by silver metal rings. In the background, there is a brick wall, a tree trunk, and a metal fence. The text is overlaid on a semi-transparent grey box in the upper right corner.

**Élèves de quatrième  
de l'Académie  
De Marillac  
San Francisco, Californie**

RÉFLEXION LASALLIENNE N. 4 2018-2019



# LASALLIENS AUCŒUR ARDENT



Ce logo représente les Lasalliens qui s'entraident pendant leur itinéraire au service des autres, ensemble et par association. Chaque élément symbolise un aspect important du thème, tel que décrit dans la *Réflexion Lasallienne 4*, pour orienter notre itinéraire et nos cœurs passionnés par la mission.

**Le sentier :** Le sentier symbolise la route d'Emmaüs. En parcourant cette route, nous vivons des moments décisifs dans nos vies où nous voyons Dieu marcher à côté de nous, ensemble, avec le soutien d'une communauté qui facilite notre voyage.

**Les personnes :** Le Frère, la femme, le garçon et la fille symbolisent les Frères et les Partenaires qui travaillent ensemble pour servir les jeunes confiés à nos soins. Leur pose exprime la joie qu'ils partagent pendant leur voyage. Leurs positions symbolisent que pendant tout en marchant à notre rythme, nous voyageons ensemble.

**Le cœur :** Le cœur est au centre de ce logo car il est au centre de la mission.

Il symbolise la pédagogie du cœur et l'amour que nous montrons à nos étudiants.

**Éclats du soleil :** Les rayons du soleil en forme de cœur signifient la façon dont la mission lasallienne rayonne à travers le monde.

**Les couleurs :** Le rouge et l'orange représentent le feu et symbolisent la passion qui brûle dans le cœur des Lasalliens.

Un merci spécial à Elizabeth Moors Jodice, Directrice des Communications et à toute l'équipe des Communications de la région RELAN (Région Lasallienne d'Amérique du Nord) à Washington, USA, qui a fait ce logo pour tous les Lasalliens du monde.



*Cher pape François,*

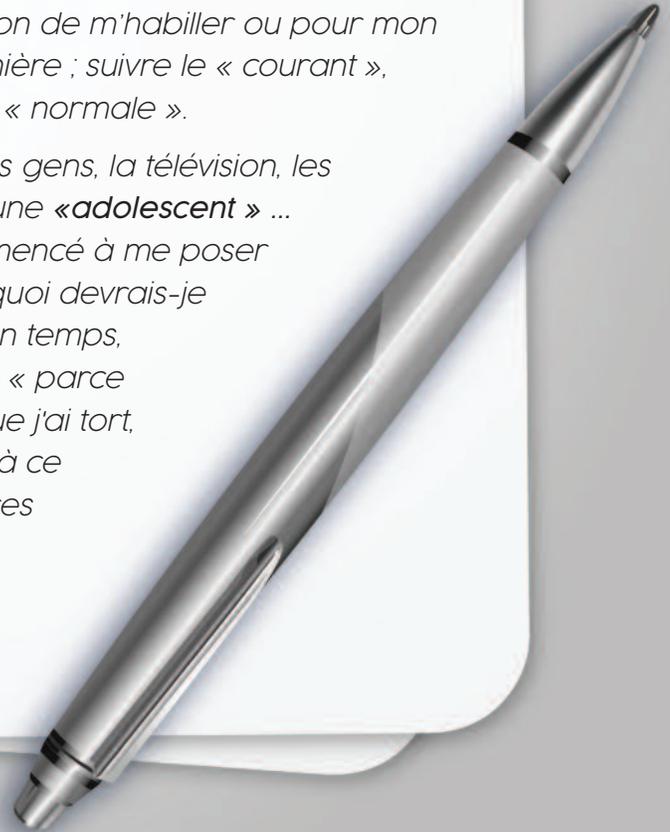
*Jamais je n'avais pensé de pouvoir avoir la possibilité d'ouvrir mon cœur au monde, mais Dieu me surprend de plus en plus. Par cette lettre, je souhaite communiquer plus qu'une simple voix ; je désire offrir ma vie en témoignage à la jeunesse de l'Église et aux jeunes du monde entier. J'espère que mon message est assez simple et qu'il contient les peurs, les défis, les espoirs et les sentiments concernant l'expérience d'être jeune au XXI<sup>e</sup> siècle.*

*Tout d'abord, il faut que je vous explique un peu ma vie. Je suis née à San José, au Costa*

*Rica, en 2001, et j'y ai vécu depuis avec mes parents et une petite sœur. Depuis mon enfance, ma famille m'a inspiré la foi catholique mais cela n'allait pas plus loin que d'aller à l'église le dimanche, prier le soir et recevoir la bénédiction sur mon front. D'autre part, comme la plupart des enfants de mon âge, je voulais m'intégrer et être à l'aise au milieu de mes camarades, avoir des éloges pour ma façon de m'habiller ou pour mon corps et ne JAMAIS être seule ni être la dernière ; suivre le « courant », comme certains disent, ou simplement être « normale ».*

*Bien que me comportant comme ce que les gens, la télévision, les images et même la science affirment être une « adolescent » ...*

***Je n'étais pas contente.** Peu à peu, j'ai commencé à me poser des questions telles que : Qui suis-je ? Pourquoi devrais-je aller à des soirées, me saouler de temps en temps, danser sensuellement et écouter du porno « parce que je suis jeune » ? Et je pensais, est-ce que j'ai tort, pourquoi personne ne dit quoi que ce soit à ce sujet ? Pourquoi tous rient allègrement de ces choses alors qu'elles sont manifestement destructrices ?*



Je suis arrivée au désespoir, alors je suis allée me confesser. J'ai tellement pleuré à côté du prêtre. Je me souviens de lui avoir entendu dire un mot que je sentais tombé directement du ciel : « Ma fille, avez-vous lu la Bible ? » Tout a changé depuis ; j'ai développé une relation profonde avec Jésus, grâce à sa Mère.

Ô Rome, doux foyer ! Combien j'ai souffert pour ces questions, et je me suis battue sans fondements solides contre ces démons ! Jusqu'à ce moment où, oui, j'ai rencontré le Christ. Mais combien de jeunes vivent-ils la même situation et se perdent encore davantage. Le monde dans lequel nous devons vivre est le plus complexe, le plus difficile de tous les temps.

Jeunes, n'ayez pas peur de la sainteté dans la vie quotidienne. C'est la vraie joie.

Ô Saint-Siège, combats pour nous. Ne nous abandonne pas au milieu de ces terribles ténèbres qui deviennent de plus en plus épaisses. Je t'en prie : instruis-nous dans la VÉRITÉ.

Sincèrement,

**Giuliana Lanzoni Domian**

Colegio La Salle, Costa Rica

COSTA RICA

# Cintia Moreno Martín

26 ans

Paterna (Valencia), Espagne



Illusions, joie, engagement, foi et service. Voici les mots qui un jour ont touché et poussé ce groupe de jeunes lasalliens à vivre un projet de volontariat international GENTE PEQUEÑA. Ce sont les mêmes mots qui donnent de l'espoir à des milliers de jeunes qui appartiennent à cette institution.  
"Je sais quel est le changement que tu veux voir dans le monde." (Mahatma Gandhi)



*Chers dirigeants,*

*Toutes nos expériences, nos actions et nos m  
vrais lasalliens. Pour cette raison, nous ne po  
pleins de moments d'émerveillement. Nous n  
peurs, nos anxiétés, nos larmes et en particu  
victorieux.*

*En tant que lasalliens, nous devons transmettre  
autant de personnes que possible, c'est pou  
des personnes - qui ne vont pas dans des é  
activités comme des événements spirituels, a  
voyages, des célébrations etc. C'est ainsi que  
sommes un exemple d'unité, oublieux des fro  
individus érigent.*

*De plus, nous pensons qu'il doit y avoir un lie  
monde, que ce soit à travers les médias soci  
ou dans tout autre pays. Le besoin de cette  
l'échange des façons de s'occuper des enfa  
fraternité, la foi et le service et de reconnaîtr*

*partagent nos objectifs, nos principes et notre  
liberté. Ainsi, nous pouvons prouver que nous  
sommes lasalliens sans frontières.  
Une autre chose à retenir est que vous rencontrer,  
vous nos dirigeants, sera un grand honneur. En  
compte, il est nécessaire de rencontrer nos m  
pouvoir apprendre plus d'eux et chercher  
comme eux.  
Après tout, nous ne pouvons jamais  
« Tous unis en un cœur, Une F  
SERVIR ! »*

missions incarnent l'essence des  
pourrons jamais oublier nos camps  
pourrons jamais oublier nos  
notre pouvoir qui nous rend

re notre voix et notre message à  
pourquoi il est important d'impliquer  
les Lasalliennes - dans diverses  
des camps, des rencontres, des  
nous établissons des relations et  
frontières que les sociétés et les

entre les jeunes lasalliens du  
Liban ou les rencontres au Liban  
communication repose sur  
afin de développer la  
de nos frères et sœurs qui

fin de  
modèles pour  
encore plus à agir

ne pas oublier que nous sommes :  
famille. Une voix. Tous ensemble pour

**Jessica George Eid**

collège De La Salle, Kfaryachit, Liban



LIBAN





Les élèves de l'école gratuite de La Salle de Tan Hung participent au programme de formation en natation. Ce programme de 2 mois est une activité éducative gratuite donnée par un pasteur américain qui offre également des cours d'anglais gratuits pour nos étudiants au Centre Anglais, 3 fois par semaine.

# La Salle Tan Hung Charity School Vietnam

Aux Grands de ce monde, à ceux de la France,



Il me paraît important qu'avant tout, vous sachiez à qui appartiennent les mots que vous lisez. Qui suis-je ? Peut-être serez-vous intéressés par mon âge. Seize ans, sonnés récemment. J'entends déjà les commentaires : **oh, mais ce n'est qu'un(e) ado...** Laissons là ces idées, voulez-vous ? Arrêtons de considérer les enfants - les adolescents - comme des demi-personnes. Nous serons des citoyens comme vous l'êtes ; nous sommes ceux de demain. Les droits de l'enfant tout autant que ceux de l'Homme ont évolué au cours des siècles, alors continuons dans cette idée de progrès ! Écoutez notre voix, sans nous juger par notre faible expérience due à notre âge. Nous tâcherons de ne pas vous juger non plus, même si nos visions diffèrent parfois tellement... Cette relation ne peut fonctionner que dans le respect mutuel, un respect qui, je trouve, manque cruellement ces derniers temps, que ce soit dans les hautes sphères politiques ou dans les rues de nos villes.

Laissons-nous parler, car nous avons beaucoup à nous dire.

Entendons-nous, car nous voulons construire avec vous le futur.

Écoutons-nous, car ce sera à nous de reprendre le monde que vous nous lèguerez.

Nous allons évoquer des sujets qui m'apparaissent comme essentiels au cœur des débats. Si c'est un ensemble personnel de pensées et de convictions qui m'animent que vous allez lire, j'ose espérer que mes camarades à travers la France et le monde - quand bien même nos avis divergeraient - n'en pensent pas moins.

Pour vous, chers Grands, il est temps de retourner quelques années en arrière et de vous remettre dans la peau de l'adolescent, de l'enfant que vous étiez. Revenez à vos seize ans. Prenez le temps de vous remémorer vos convictions à cet âge. Se souvenir de ce qu'on a été est une chose fondamentale si l'on prétend vouloir diriger. Car comment décider de ce qui est bon ou pas sans se mettre à la place des concernés ?

**Comment prendre des décisions pour une Nation sans comprendre ce qu'elle nécessite ?**

Ce principe s'applique à toutes les niveaux, du mondial jusqu'au familial. Il n'y a rien de pire qu'un adulte qui a oublié comment il était, enfant.

Que vouliez-vous faire, avant ?

Rien ?

Changer le monde ?

Devenir Président ?

Et qu'avez-vous fait jusqu'à aujourd'hui ?

Certains ont cherché à accomplir leur rêve, et d'autres n'en ont pas eu la chance. Les aléas de la vie, comme on dit.

Moi, je veux construire le monde de demain. Je veux que chacun ait la chance de chercher à accomplir son rêve. C'est bien beau, sur le papier. Ça sonne bien, oui, vraiment. Pourquoi ne pas en faire une réalité ? Je veux faire bouger les choses. Nous pouvons faire bouger les choses si chacun s'investit.

D'abord, penchons-nous sur un sujet que je connais bien : l'école. En classe de première, dans un lycée privé parisien, je suis privilégiée. J'en ai conscience, mais attention à ce qui va suivre : je ne compte plus les interrogations, contrôles, baccalauréat et autres examens. Le stress est permanent, nous subissons une constante ambiance d'évaluation. On doit suivre des méthodes prédéfinies par des gens qui depuis longtemps n'ont plus mis les pieds dans une classe. Demandez réellement aux professeurs et surtout aux élèves ce qu'ils en pensent ! Ce sont eux qui sont principalement concernés, et pourtant qui doivent se plier à des mesures qui ne leur conviennent pas. Notre monde a changé, pourquoi le système scolaire reste-t-il le même que dans le passé ?

Il faut savoir descendre dans la réalité, mes chers Grands, de ce qu'est la vie actuellement. Nous devons comprendre l'actualité de notre société, qui me paraît bien embourbée. Pour sortir de cette boue, changeons de technique, enfin ! Car en démotivant les jeunes générations, en les dégoûtant de toute estime pour leurs aînés, en leur imposant un système obsolète, ce changement n'arrivera jamais. Ou alors il ne prendra pas le chemin qu'il doit suivre pour être bénéfique. Je pense à une vidéo qui vous l'expliquera mieux que moi : regardez celle de Prince Ea sur le système scolaire, je partage son avis sur la question.

Bien sûr, tout n'est pas bon à jeter dans le système scolaire français, et il y a des écoles qui font exception - je pense à certains établissements primaires et secondaires, mais n'en connais presque aucun dans le supérieur... Des écoles où la notation est repensée, voire inexistante, et qui ont des résultats exceptionnels. Comme quoi il existe d'autres moyens d'apprendre et de faire apprendre ! En

quoi est-ce si compliqué de généraliser un système qui marche ? Ce n'est pas en nous bombardant de petites réformes que cela va fonctionner, non, il faut voir plus grand. Nous sommes sur la bonne voie, avec des changements très récents qui vont dans cette optique. Il faut continuer.

Si l'on veut un monde de citoyens qui savent réfléchir à ce qui est le mieux pour eux et pour tous, il DOIT exister une volonté d'apprendre et de ne pas se laisser porter par la majorité. Développer le libre arbitre de chacun, les valeurs de respect, de liberté, de droits mais aussi et surtout de devoirs : telle est en théorie et devrait être en réalité la mission première de l'école. J'ai comme l'impression qu'elle a un peu été oubliée : les heures « d'enseignement civique » se font de plus en plus rares dans mon emploi du temps, et sont même parfois ignorées.

Apprenez-nous la société, apprenez-nous le monde, et nous parviendrons à cerner ce qui est aberrant selon nos différences de point de vue, et qu'il est impératif de faire évoluer.

D'autres pays d'Europe se sont dotés de systèmes scolaires bien meilleurs que le nôtre, alors dites-moi, vous qui avez le pouvoir de changer maintenant avec des réformes qui en valent la peine : pourquoi camper sur ses positions quand cela n'amène à rien ? Personne n'aime l'école aujourd'hui. C'est ridicule ! Apprendre est l'une des plus belles choses de la vie, c'est en apprenant que l'on parvient à évoluer, alors pourquoi la plupart d'entre nous ont la boule au ventre en se levant le matin ?

Passons à l'étape qui suit l'apprentissage. La vie active. L'enseignement nous a-t-il préparés correctement à rentrer dans cette vie d'adultes ? Non. Les études sont détachées de ce qu'est le monde du travail. Nous en avons des exemples dans chaque famille.

Maintenant, nous rentrons dans l'âge d'être pleinement citoyens. Nous voulons être acteurs de ce futur. On dit que les jeunes sont désintéressés de la politique : c'est faux, mille fois faux. Ce que nous sommes, c'est désabusés de ce qu'est la politique aujourd'hui. C'est la même qu'il y a vingt ans, rien n'avance, rien ne bouge. Des réformes passent sous une présidence et la suivante s'empresse de ne jamais les appliquer. **Nous en avons marre**, de cette scène politique figée. Comme elle ne nous intéresse pas, nous nous en détournons et ne cherchons plus à la comprendre. C'est aussi simple que cela.

Il faut du sang neuf, il faut de nouvelles idées, et surtout il faut des institutions au fonctionnement fluidifié. Une France institutionnelle qui facilite de nouvelles mesures, pour progresser vers un idéal de société qu'il est nécessaire de garder en tête.

Là vient l'idée de politique idéale et de politique réelle évoquée déjà plus haut. Nous vivons principalement, avec vous, Grands, en démocratie. Comme l'a dit Churchill, « La démocratie est le plus mauvais système de gouvernement, à l'exception de tous les autres qui ont pu être expérimentés dans l'Histoire. » (traduit de l'anglais américain). Alors, restons dans ce système, mais approchons-nous le plus possible de l'idéal sans jamais l'atteindre.

Il est temps de conclure cette réflexion par une question encore. Ce que je vous demande ?

De nous prêter attention, et de nous écouter mutuellement.

De mener de vraies réformes, et de les mener jusqu'au bout.

De laisser la place à d'autres. Désacralisons la carrière politique ! Il ne s'agit pas de durer le plus possible, mais d'agir pour les intérêts de la nation pour un temps.

De nous faire aimer notre pays, de nous intéresser à ce qui se passe sur la scène politique. Cherchez notre avis et notre soutien, et nous vous les prodiguerons autant que faire se peut.

De continuer à faire vivre nos pays, nos cultures. De vaincre cette ambiance de peur qui s'insinue jusque dans nos cœurs à cause de guerres stupides.

De sortir de cette crise, d'amener un monde nouveau, meilleur pour tous à tous les niveaux.

De préserver notre planète, de la préserver de nous et de nos folies. C'est notre maison, et chaque jour elle est détruite un peu plus.

Cela fait beaucoup de choses... Et alors que je pensais en avoir mille autres à vous dire, je perds mes mots. Comment écrire ce qui devrait être réalisé, vécu ?

C'est une dure tâche que nous vous confions en vous élisant, vous, Grands. Vous devez réaliser concrètement ce que nous demandons implicitement - parfois un peu plus explicitement, comme ici. J'en ai conscience, et je ne blâme pas vos efforts.

Je vous encourage à les poursuivre, pour vous, pour nous, pour tous.

Nous arrivons à la fin de cette lettre, si vous l'avez lue jusqu'au bout.

Sur ce, chers Grands, j'attends de voir de quoi vous êtes capables, et vous tire, pour cette fois, ma révérence.

**Estelle Rodela**

école Francs-Bourgeois à Paris





Bien que nous ayons des enfants de plus de 40 groupes culturels, nous aimons célébrer Noël ensemble. On redit l'histoire de Noël, on boit une soupe chaude et nous écoutons et dansons sur des musiques de Noël jouées par des volontaires du quartier. Chaque année, ces petites choses rendent notre célébration de Noël chaleureuse, accueillante, joyeuse et pacifique. »

**Marth De Smet**

**Anvers, Belgique**

Sint-Henricus lagere school



*Chers dirigeants du monde : les artistes :*

*Pendant l'adolescence nous passons une étape au cours de laquelle on nous enseigne beaucoup de choses. Cependant, nous n'apprenons pas ce qui nous est enseigné, mais, ayant une plus grande conscience et un caractère presque forgé, nous décidons ce que nous voulons apprendre, et cet apprentissage est acquis non seulement à l'école, mais aussi à travers ce que nous observons et par l'expérience dans notre vie quotidienne. Nous avons des sentiments très intenses et cherchons de*

*nombreuses façons d'exprimer nos émotions. Parfois nous pouvons nous croire invincibles et capables de tout, d'autres, aussi fragiles qu'une coupe de verre. Nous vivons dans une recherche constante d'une raison de vivre. Nous avons tous confiance en Dieu qui a un plan pour nous et dont les temps sont parfaits ; alors que nous pouvons trouver cette raison d'être dans nos études, dans des choses qui nous passionnent, comme le sport ou l'art, et que nous pouvons même trouver dans l'amour. En outre, certaines personnes sont fortement influencées dans leur vie par ceux qu'elles admirent et rêvent de connaître un jour ; en fait, nous avons tous, à un moment donné, été inspirés par l'histoire de ceux qui ont réussi malgré l'adversité et qui sont devenus les artistes ou les idoles d'aujourd'hui.*

*Alors, au nom de tous les jeunes à travers cette lettre, je vous demande, artistes du monde entier: Donnez l'exemple! Soyez capables d'inspirer et même de changer des vies. À une époque aussi médiatisée que la nôtre, où la mauvaise nouvelle nous arrive en un clin d'œil, c'est vous qui nous montrez qu'il est possible d'aspirer à un monde meilleur. Beaucoup d'entre nous ont commencé tous les matins en écoutant des chansons à la recherche de motivation pour affronter la journée avec courage et volonté. Certains d'entre nous se sont endormis en regardant des films jusque tard dans la nuit, sachant que nous devons assister au cours le lendemain. Au-delà de vous admirer, nous nous identifions avec vous, car à un moment donné, vous nous avez montré une idée de ce que nous voulons accomplir dans nos vies.*

*En tant qu'artistes, je suis sûr que vous pouvez être les agents du changement dont le monde a tant besoin et qu'il a espéré d'avoir. Avec ma main sur le cœur et du plus profond de mon être, je demande que votre présence soit bénéfique pour nous les jeunes qui pouvons, avec courage et la juste motivation, unis à Dieu, et en ayant vous comme guides, unir des millions de voix afin de pouvoir avoir un impact positif et nécessaire sur le monde.*

**Camilo David Orozco Siu**

Instituto Pedagógico La Salle, Managua, Nicaragua



Aux représentants politiques du monde :

Dans cette lettre, je veux vous exprimer ce que nos yeux de jeunes perçoivent de la société d'aujourd'hui. Bien que nous voudrions le cacher, il est difficile de ne pas remarquer que le monde d'aujourd'hui s'est effondré : un monde où il y a des conflits, des menaces, des guerres, la famine, la pauvreté, le chômage, le désir de pouvoir et d'argent, où dominent ce qui est matériel et l'individualisme, où les valeurs humaines et les sentiments ont été perdus, une société avec un manque de moralité.

Le facteur qui cause tout cela est le manque de crainte de Dieu. En tant que jeune, et en disant cela je considère que je parle pour tous, le fait qu'un tel monde nous attend dans le futur nous fait peur et nous décourage. Mais même si aujourd'hui l'humanité se trouve dans cet état, nous ne devrions pas penser que tout est perdu, s'il y a quelque chose de très vrai c'est que « l'espoir est la dernière chose que l'on perd », et moi, je le garde vraiment.

Aujourd'hui, il y a des personnes qui luttent encore pour le changement dans la société et un bon exemple est le pape François qui tient compte du fait que notre avenir peut encore réparer les dommages causés en ajoutant notre force, notre énergie ; cet élan et nos expériences seront l'héritage de cette jeunesse. Il y a encore des personnes qui nous forment depuis notre enfance pour que nous soyons à l'avenir ceux qui feront la métamorphose du monde pour en faire un meilleur endroit. Voici, donc, le plus grand défi auquel nous sommes confrontés aujourd'hui : changer le monde. La vie ne s'arrête toujours pas, les jeunes la commencent et nous continuons à nous battre et à garder espoir dans nos cœurs ; nous nous efforçons de faire ce changement. Cependant, je dois dire que nous ne pouvons pas le faire seuls, nous avons besoin de l'aide des grandes influences pour le réaliser, du Dieu matériel au Dieu spirituel. Cette aide serait l'objet de ma demande. Revenons à ce cœur doux, plein d'amour pour notre prochain, retournons à la crainte de Dieu, aux valeurs, à l'entraide, à l'unité, renaissions comme de personnes nouvelles qui reviennent à l'être humain et combattent pour ce rayon de lumière qui reste latent et fort dans tant d'obscurité.

Enfin, il serait bon qu'un leader politique se demande : Quelle est ma contribution au changement positif dans cette société ? Que vais-je laisser en héritage aux jeunes de demain, et parmi eux, mes enfants ?

Cordialement,

**Thomas Enrique Orozco Quintanilla**

Instituto Pedagógico La Salle, Managua, Nicaragua

# Carolina González Jiménez

15 ans

San José, Costa Rica

Colegio de La Salle, San José, Costo Rica

Autorisation donnée pour publier la photo transmise dans le lien. Mon expérience : J'ai eu l'occasion de faire du travail social au Foyer Carlos María Ulloa pour personnes âgées. Cette expérience a été pleine de sentiments positifs et de joie. Je suis reconnaissante à Dieu, pour tout ce qu'Il m'a permis de vivre avec les personnes qui résident dans ce foyer.





*Bonjour monsieur,*

*veuillez m'excuser pour le retard, voici ma lettre ouverte aux dirigeants du monde.*

*Qu'est ce qu'un jeune aujourd'hui ? On peut dire : une personne qui possède un âge peu avancé avec un esprit neuf qui ne demande qu'à évoluer. Cependant, la réalité est bien plus complexe. En effet de nombreux « jeunes » ne le sont déjà plus, de par leurs situations familiales difficiles ou lorsqu'ils doivent prendre conscience de choses qui les dépassent, ou encore lorsqu'ils vivent dans des conditions précaires et qu'ils n'ont pas la chance de connaître une vie riche et complète. Par conséquent, lorsque l'on voudra parler de la vie du*

*jeune il faudra adopter un regard nuancé sur la réalité.*

*On pense que le jeune d'il y a 50, 100, 250 ans et plus encore, avait davantage de responsabilités. Il est vrai que le travail agricole ou s'occuper ardemment des tâches ménagères, étaient des obligations. Sous peine de mettre en danger le cercle familial et son équilibre. En effet aujourd'hui le jeune occidental n'est plus dans cette vision de la vie, il se laisse porter par ses parents, qui dans la majorité des cas, l'aiguillent pour les décisions « importantes » de sa scolarité, dans le choix de ses fréquentations, ou même dans la plupart de ses résolutions aussi anodines soient-elles. En outre le jeune devient un « assisté ».*

*Pourtant la réalité du jeune occidental est somme toute bien différente de cette vision d'assistantat où tout lui serait servi sur un plateau. En effet, la pression exercée sur ses épaules est de plus en plus pesante. Le monde est concurrentiel, il faut se démarquer ; pour un jeune lambda en France le seul moyen c'est les notes. Il y a donc une course aux notes avec l'objectif déjà au lycée de choisir son avenir, de choisir sa vie pour le temps qu'il nous reste à vivre, c'est-à-dire, toute une vie. Mais c'est normal, un monde où 7 milliards d'individus cohabitent ne peut laisser sa place à tous. Là est le problème, de nombreuses personnes se retrouvent abandonnées, laissées-pour-compte; sans savoir quoi faire. C'est un monde qui ne laisse la place qu'au gagnant.*

*Néanmoins il ne peut y avoir de gagnant sans perdants. Il faut donc prendre en compte ceux sur qui la chance n'est pas tombée, ceux sur qui la volonté n'était pas l'envie, ceux sur qui malgré leurs ténacités n'ont pas réussi. Il faut donc réinventer notre modèle de société, une société qui prendrait mieux en compte les exclus, car la dérive d'un individu peut causer la perte de nombreux autres... Et si nous*

*améliorons cela alors c'est toute la chaîne de la société qui se retrouvera améliorée, car le maillot faible sera ressoudé. Un jeune près à repartir, avec des rêves plein la tête et qui a connu l'échec, saura bien mieux réussir car enrichi de ses antécédents.*

*Les espoirs, en France, sont alors portés sur la meilleure intégration de jeunes en zone d'éducation prioritaire, en Europe sur l'accueil des jeunes réfugiés qui ne demandent que la paix et l'éducation, dans le monde construire des centres d'insertion et développer des capacités d'échanges entre les centres, ainsi pour ouvrir de nouvelles cultures à ceux qui n'ont pas les moyens et permettre à des génies de naître.*

*Les répercussions sur l'emploi et l'économie ne pourront qu'être bonnes. On observe un changement, un déclic, une volonté de nos dirigeants. Mais encore pas assez appuyée. Je vous demande alors, vous, dirigeants du monde, de bien vouloir prendre nos considérations avec la meilleure des attentions, car demain c'est nous, et nous, nous voulons un meilleur futur, un monde meilleur. Dans lequel il ne sera pas grave d'échouer et dans lequel, une cohésion entre les jeunes serait plus forte que jamais, pour assurer aux générations de demain la chance que nous avons, d'avoir la paix et de quoi manger dans nos assiettes.*

**Paul Cano**

Lycée Le Likès à Quimper, France. Terminale scientifique

#FRANCE

# Les Jeunes Lasalliens du Kenya : un exemple de citoyenneté active



Les garçons et les filles du Mwangaza College de Nakuru, au Kenya, sont un exemple concret d'engagement personnel. Aidés de leurs professeurs et du Frère Oscar, ils s'organisent pour jouer un rôle actif dans la promotion des valeurs fondamentales comme les droits des minorités et la paix.

Régulièrement, un groupe d'élèves volontaires de l'établissement visite la prison locale des jeunes détenus et leur offre une orientation et un soutien par l'alphabétisation et l'éducation de base.

Une fois par an, dans le cadre des « Journées lasalliennes de la Paix », une grande délégation de l'école,

comprenant des élèves, des professeurs et des parents coordonnés par le Conseil des élèves de Mwangaza, défile dans les rues de Nakuru pour manifester en faveur de la paix. Ainsi, ces garçons et filles vivent une expérience active de l'esprit de service, qui est l'une des valeurs cardinales lasalliennes proclamées par la communauté éducative de Mwangaza.

Le Mwangaza College, ouvert il y a quarante-deux ans, est aujourd'hui un centre de formation professionnelle accueillant plus de 500 élèves défavorisés, principalement des filles.

On y donne quatre types de cours

qui durent de six à vingt-quatre mois, notamment : beauté et cosmétologie, gastronomie et restauration, mode et stylisme, comptabilité et gestion (technique, commerciale, secrétariat, ITC).

Ce type de formation professionnelle s'est avéré l'un des principaux moyens de réduire la pauvreté dans le secteur, car il permet aux élèves de rejoindre la main d'œuvre qualifiée en peu de temps, et de consolider ainsi leur position dans leur communauté. En fait, les cours de

spécialisation ont été choisis pour répondre aux besoins de l'économie locale en expansion.

Une attention particulière a été donnée aux jeunes femmes, qui sont souvent exclues par la société de l'enseignement secondaire, et qui trouvent au Mwangaza College une chance de se développer et de jouer une part active dans le développement de leur pays.

Actuellement, le nombre d'élèves désireux de s'inscrire au Mwangaza College augmente et cela oblige à entreprendre des travaux de construction pour améliorer et agrandir les locaux, en particulier pour accroître la capacité de collecte des eaux de

pluie, pour remplacer les laboratoires et agrandir les installations de cuisine professionnelle.

La Fondation Lasallian International Solidarity Onlus est un organisme à but non lucratif créé par le Secrétariat Solidarité et Développement de l'Institut et ayant un statut juridique. Nous faisons de notre mieux pour assurer que les améliorations dont l'école a besoin puissent être achevées dans un laps de temps raisonnable. Nous y parvenons grâce aux partenariats avec diverses organisations dont ACTEC NGO (Belgique), NPO LS SCOLA FUND (Japon), ConSidera (Italie). Nous collectons les fonds nécessaires à ce projet, dont le but est de continuer à assurer à l'avenir une formation technique



de qualité, afin que les élèves aient un accès facile au monde du travail et que l'autosuffisance en termes d'approvisionnement en eau soit acquise, réduisant ainsi les coûts et profitant au maximum des ressources naturelles disponibles.

En même temps, nous voulons utiliser les améliorations dans l'efficacité dans l'approvisionnement en eau pour

conscientiser la plus jeune génération de Nakuru au besoin de prendre soin des ressources naturelles, en promouvant la durabilité par le biais de la conservation de l'eau de pluie et des autres ressources.

Ce projet au Mwangaza College au Kenya s'inscrit dans une action plus large que nous menons chaque jour dans Lasallian International Solidarity (Solidarité

Lasallienne Internationale) au profit des initiatives lasalliennes pour le soin des enfants en situation de vulnérabilité.

À travers le réseau des organisations lasalliennes pour le développement et la solidarité présentes dans les divers continents, nous élaborons des stratégies mondiales et locales en nous confrontant aux problèmes actuels afin de construire un avenir durable aux prochaines générations d'adultes dont il faut assurer les besoins, comme aux générations actuelles.

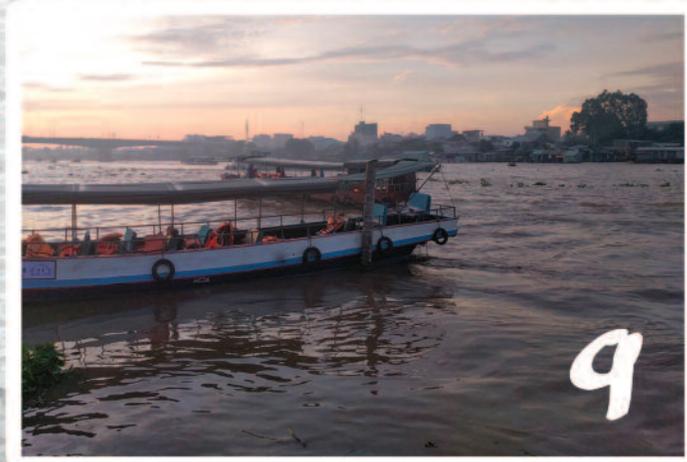
Pour plus d'information sur ce projet et d'autres, consulter notre page facebook :

<https://www.facebook.com/pg/delasalle.onlus>



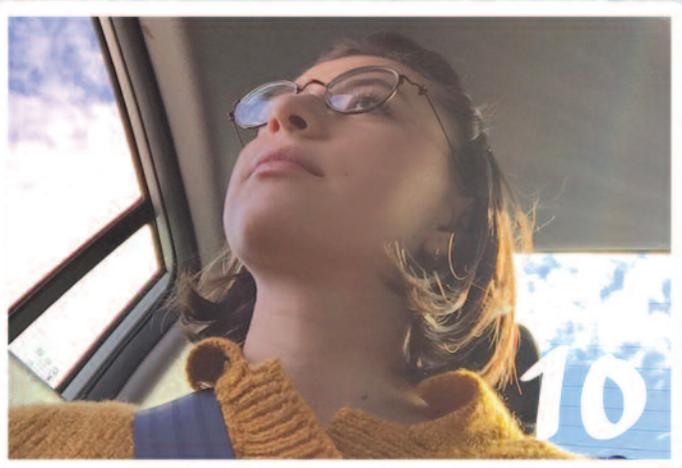


# RELAN





# RELAN



**1.** Cette photo que j'ai prise sur Saddle Mountain sur la côte de l'Oregon me rappelle les luttes que nous devons surmonter dans notre vie quotidienne en tant que jeunes des États-Unis. Lorsque nous nous inquiétons de notre avenir après le lycée, nous avons l'impression de toujours escalader une montagne et sans en atteindre jamais le sommet.

Amanda Acker, Portland, Oregon, USA

**2.** Nous nous habillons pour paraître bien, nous prenons des photos pour être parfaits, et nous gagnons des centaines de fans pour être populaires. Mais quand nous étions plus jeunes, nous ne nous soucions pas du qu'en dira-t-on. Nous courions comme si personne ne nous regardait, nous nous habillions pour le confort, et nous faisons ce qui nous rendait heureux.

Eric Nguyen, Milwaukie, OR - USA

**3.** Cette photo représente l'esprit jeune et énergique que les jeunes générations du monde ont en elles-mêmes. Le fond peut être utilisé pour représenter les sentiments intérieurs manifestés. Les enfants sont pleins de lumière et de beauté. Photo prise à Long Beach, Washington.

Emma K. Kuffner, Milwaukie, OR - USA

**4.** Photo prise au Camp Namanu après une session d'école en plein air, c'est ma photo est celle d'autres personnes qui consacrent tous leur temps à l'éducation des élèves de 6<sup>e</sup> année.

Bao Huynh, Milwaukie, OR - USA

**5.** Cette photo représente la joie et l'opportunité des élèves du secondaire. Nous avons l'opportunité chaque année de participer à un championnat national et de rendre notre école fière. Bien que la saison soit stressante, gérer à la fois le basketball et le travail scolaire, c'est gratifiant de voir notre dur labeur porter ses fruits.

Hannah N. Sisul - Milwaukie OR - USA

**6.** J'ai pris cette photo de Jonah Wolf '19 pendant un cours d'art. Cela représente la détermination et le talent. Jonah est l'un des meilleurs artistes que je connais et le capturer dans son esprit créatif était vraiment un défi. Photo prise lors d'une étude en couleur d'une pièce qu'il peindra plus tard sur une toile grande nature.

Nicholas Sibol, Maryland, USA

**7.** Cette photo représente le bonheur et l'amour de quatre amis de longue date. J'ai rencontré ces amis quand j'étais en 1<sup>ère</sup> année et nous sommes restés amis jusqu'à la 8<sup>e</sup>. J'ai déménagé à un autre lycée, mais nous sommes restés proches et nous nous soucions toujours l'un de l'autre !

Megan E. Lyver, Milwaukie, OR - USA

**8.** Cette image représente la curiosité inhérente que j'ai pour le monde autour de moi. Cette curiosité m'a poussé à me demander à quoi ressemblerait une photo à travers un morceau de glace. J'ai presque gelé ma main dans le processus, mais cela en valait la peine.

Stephen Leeb, Milwaukie, OR - USA

**9.** Pour moi, cette photo représente le contentement car elle a été prise au Vietnam mon pays d'origine lors d'un voyage en bateau le matin. J'étais tellement captivé par ce beau pays que j'appelle ma maison.

Alexis Han, Milwaukie, Oregon, USA

**10.** Cette photo montre une jeune femme regardant au loin, heureuse de ce qu'elle voit et préparée pour l'avenir.

Dylan Jackson, Milwaukie, Oregon-USA

**11.** Nous, les alliés, nous sommes au service de ceux qui sont dans le besoin.

Ernest Quah, La Salle College, Kowloon, Hong Kong

LA CHANSON | LA CANCIÓN | THE SONG

# ONE HEART ONE COMMITMENT ONE LIFE

available | disponible



## JOURNÉES INTERNATIONALES LASALLIENNES POR LA PAIX

À PARTIR DU 21 SEPTEMBRE  
JUSQU'AU 21 OCTOBRE





**lasalleorg**

